

## La destruction du Temple

Quelques années seulement après son achèvement, en 70 ap. J.-C., le Temple d'Hérode fut détruit par les armées romaines de Titus durant la première guerre judéo-romaine (66-73 ap. J.-C.). Il n'en reste aujourd'hui qu'un soubassement proche de l'ancien saint des saints (l'actuel Mur des Lamentations ou Mur occidental). Le chandelier à sept branches (la menorah) et la table des pains de proposition furent emmenés à Rome : ils sont représentés sur l'arc de Titus dans le Forum Romain. Après la guerre, le terrain resta en friche jusqu'au VII<sup>e</sup> s. ap. J.-C. : c'est alors que furent édifiés le Dôme du Rocher et la Mosquée Al-Aqsa, à l'emplacement où la tradition musulmane situe l'ascension au ciel du Prophète. Le terrain sur lequel sont construits ces sanctuaires s'appelle aujourd'hui l'esplanade des Mosquées.



© Gaël Elegoët / geo.fr

Jérusalem au temps de Jésus (reconstitution) : l'esplanade du Temple d'Hérode domine la ville.

## Jésus et le Temple

Au temps de Jésus, le Temple était toujours le cœur de la vie d'Israël, le seul lieu des sacrifices, la destination des fêtes de pèlerinage. Il était desservi par plus de 7'000 prêtres qui servaient par roulement. Jérusalem, qui comptait quelques dizaines de milliers d'habitants, voyait sa population tripler lors des fêtes de pèlerinages (cf. Dt 16, 16) : la fête de la Pâque et des Azymes (commémoration de la sortie d'Égypte), la fête des Semaines (fête agraire rappelant l'Alliance au Sinaï) et la fête des Tentes (mémoire de la traversée du désert).

Juif pieux, Jésus respectait le Temple et les pratiques cultuelles mais il en dénonça les travers, comme les prophètes avant lui (cf. Mt 23). Les évangiles rapportent que Jésus enseignait souvent au Temple et qu'il le considérait comme la maison de son Père (cf. Lc 2, 49 ; 19, 46). Il alla plus loin après avoir chassé les marchands du Temple, en affirmant : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » (Jn 2, 19). Cette parole inouïe



© 2017 Institute for the Visualization of History, Inc.

Détail de l'arc de Titus, élevé en 81 ap. J.-C. sur le Forum Romain pour commémorer la prise de Jérusalem (reconstitution en couleurs). On y reconnaît le chandelier à sept branches et la table des pains de propositions, emmenés à Rome pour le triomphe.



© Andrew Shiva / Wikipedia / CC BY-SA 4.0

L'esplanade actuelle avec le Dôme du Rocher et la Mosquée Al-Aqsa (Mur des Lamentations à gauche).

ne sera comprise qu'après Pâques : le nouveau Temple, c'est son corps. Cette parole fut l'un des motifs de sa condamnation (cf. Mt 26, 59-62) et lui fut encore reprochée sur la croix (cf. Mt 27, 39-40).

Par cette parole, Jésus signifiait que la présence de Dieu ne sera désormais plus liée à un lieu car le Fils de Dieu a établi sa demeure définitive parmi les hommes. L'évangéliste Jean l'exprime dans son prologue en faisant allusion à la présence de Dieu dans la tente de la rencontre et dans le Temple : « Il a dressé sa tente parmi nous » (Jn 1, 14). L'évangéliste Matthieu s'y réfère aussi lorsqu'il écrit que Jésus, au jour de sa transfiguration, est couvert d'une nuée lumineuse, comme l'était la tente de la rencontre (cf. Mt 17, 5). Jésus-Christ est donc vraiment « Dieu-avec-nous » (cf. Mt, 1, 23) : il est présent quand deux ou trois sont réunis en son nom (cf. Mt 18, 20) et il demeure présent avec nous jusqu'à la fin du monde (cf. Mt 28, 20).